

Les SOURCES de l'ISLAM campus

Les Gardiens du Dépôt divin

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Les sources de l'islam – Les gardiens du Dépôt divin

Leçon 3 : La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

- L'Imam al-Hassan^(p) et le « traité » avec Mou'awiya
- L'Imam al-Hussein^(p) et son martyre à Karbalâ'
- Existe-t-il des différences entre al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)?
- Le rôle de l'Imam as-Sajjâd^(p) et de Sayyidati Zeinab à Karbalâ'

Leçon 3 Sujet 1

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Ces deux-là, mes enfants [al-Hassan et al-Hussein] sont des Imams, qu'ils soient debout ou assis.* » Et il^(s) a dit : « *Al-Hussein est de moi et je suis d'al-Hussein. Dieu aime celui qui aime al-Hussein.* »

L'Imam al-Hassan^(p) et le « traité » avec Mou'âwiyah

« L'Imam Hassan al-Mujtaba^(p) fut le second Imam. Lui et son frère, l'Imam Hussein, étaient les deux fils du Prince des croyants 'Ali et de Fatimah az-Zahra, la fille du Prophète^(s). A plusieurs reprises, le Prophète avait dit : « *Hassan et Hussein sont mes enfants.* » A cause de ces paroles, 'Ali disait à ses autres enfants : « *Vous êtes mes enfants et Hassan et Hussein sont les enfants du Prophète.* »

L'Imam Hassan^(p) est né le 15 du mois de ramadan en l'an 3 de l'Hégire à Médine et partagea la vie du Prophète^(s) pendant près de 7 ans, grandissant sous son affection et sa bienveillance. Après la mort du Prophète, ce fut l'Imam 'Ali qui se chargea directement de son éducation.

Après la mort de son père, par Ordre Divin et selon la volonté de son père, Hassan devint l'Imam ; il assumait la charge extérieure du califat pendant environ 6 mois, administrant pour ce temps les affaires des Musulmans dans tous les pays islamiques à l'exclusion de l'Égypte et de la Syrie où Mu'âwiyah avait imposé son pouvoir..

Pendant cette période, Mu'âwiyah, qui était un ennemi juré d'Ali et de sa famille et qui s'était battu pendant des années dans l'espoir de s'approprier du califat, d'abord sous le prétexte de venger la mort du troisième calife et ensuite avec la revendication ouverte du califat, envoya son armée en Iraq, siège du califat de l'Imam Hassan. Une guerre s'ensuivit au cours de laquelle Mu'âwiyah corrompit progressivement les chefs de l'armée de l'Imam Hassan^(p) par de grandes sommes d'argent et de fausses promesses, jusqu'à ce que l'armée se révoltât contre l'Imam Hassan^(p). Finalement, l'Imam^(p) fut contraint de faire la paix et d'abandonner le califat à Mu'âwiyah, à condition que le califat retournât à l'Imam Hassan^(p) après la mort de ce dernier, et que la famille de l'Imam ainsi que ses partisans fussent protégés de toute acte de répression. »

L'Imam Hassan^(p) disait : « *Par Dieu ! Je n'ai accepté la conciliation que lorsque j'ai désespéré de trouver des combattants. Si j'en avais trouvés, je l'aurais combattu jour et nuit jusqu'à ce que Dieu juge entre lui et moi.* » Et quand on lui reprochait d'avoir accepté l'humiliation par cet accord, il^(p) répondit : « *O Abû 'Amer ! Ne dis pas cela ! Je n'ai pas humilié les Musulmans. J'ai seulement détesté qu'ils meurent pour le pouvoir.* » [terrestre et non pour Dieu]. Ce traité représente la séparation entre les deux lignes, celle du Prophète^(s) représentée par l'Imam Hassan, voulant sauvegarder la Loi divine et instaurer un gouvernement islamique et celle de la déviation conduite par Mu'âwiya, qui cherche à établir un pouvoir temporel satisfaisant les convoitises et les ambitions de ses dirigeants au mépris de la Loi divine (*ash-shari'ah*).

« Ainsi Mu'âwiyah accéda au califat et entra en Iraq. Dans un discours public, il rendit officiellement nulles et non avenues toutes les conditions de paix et plaça les membres de la famille du Prophète et leurs partisans sous surveillance. Tout au long des dix années d'Imamat, l'Imam Hassan^(p) vécut dans des conditions très pénibles, sans aucune sécurité, même dans sa propre demeure. »

« Enfin, ce fut la période des vingt ans qui ont suivi la mort de l'Imam A'î^(p) et la prise du califat par Mu'âwiyah. Après la signature du pacte entre l'Imam Hassan^(p) et Mu'âwiyah, le travail devint pratiquement secret avec pour objectif la préparation du retour de la direction islamique à ses détenteurs véritables, à la fin du gouvernement de Mu'âwiyah, même si cela demandait du temps. »

En l'an 50 de l'Hégire, il fut empoisonné par sa femme Ja'adah, à la suite des manigances de Mu'âwiyah.

« L'Imam Hassan^(p) rappelait son père par sa perfection humaine et était l'image parfaite de son noble-grand-père. Durant la vie du Prophète, il était toujours en sa compagnie avec son frère. Le Prophète^(s) les portait sur ses épaules, sur son dos. Aussi bien les sources sunnites que shiïtes ont transmis cette parole du Prophète^(s) au sujet de Hassan et de Hussein : « *Ces deux, mes enfants, sont des Imams, qu'ils soient debout ou assis.* » (c'est-à-dire qu'ils occupent la fonction extérieure du califat ou non). Des même il existe plusieurs hadiths du Prophète et de 'Ali concernant le fait que l'Imam Hassan acquerrait la fonction d'Imam après son noble père. »

Pourquoi l'Imam Hassan^(p) a-t-il signé un traité avec Mu'âwiya ? Pourquoi attendre la fin du gouvernement de Mu'âwiya ?

Lire, dans le livre *Pour une lecture correcte de l'Imam al Hassan*, de Sayyed Jawad Fadlallah, Ed. Bibliothèque Ahl-al-Beit- Paris- Trad.Bostani, les pages 47-48 et 50-53 sur l'Imam Hassan^(p)

53-67 sur Mu'âwiya

70-74 sur l'état des troupes de l'Imam Hassan^(p)

105-118 sur les conditions du traité

Leçon 3 Sujet 2

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Ces deux-là, mes enfants [al-Hassan et al-Hussein] sont des Imams, qu'ils soient debout ou assis.* » Et il^(s) a dit : « *Al-Hussein est de moi et je suis d'al-Hussein. Dieu aime celui qui aime al-Hussein.* »

L'Imam al-Hussein^(p) et son martyre à Karbalâ'

- « L'Imam Hussein^(p) (*Sayyed ash-Shuhadâ*, le Maître des Martyrs), le deuxième fils de 'Ali et de Fatimah est né le 3 Sha'aban en l'an 4 de l'hégire. Après le martyre de l'Imam Hassan al-Mujtaba^(p), son frère, il devint Imam par Ordre divin et selon la désignation de son frère. L'Imam Hussein^(p) fut Imam pour une période de 10 ans dont la totalité, exceptés les six derniers mois, coïncida avec le califat de Mu'âwiyah.

L'Imam Hussein^(p) vécut dans des conditions de répression et de persécution des plus pénibles. Ceci parce que les lois religieuses avaient perdu beaucoup de leur audience et de leur crédit [auprès des gens], au contraire des édits du gouvernement omeyyade qui faisaient autorité.

Mu'âwiyah et ses collaborateurs utilisèrent tous les moyens possibles pour écarter définitivement du pouvoir la famille du Prophète et leurs partisans et supprimer ainsi le nom de 'Ali et celui de sa famille. Mu'âwiyah cherchait à renforcer l'assise du califat de son fils Yazîd, malgré l'opposition d'un groupe important de Musulmans en raison du manque de principes et de scrupules de Yazîd, et en violation avec l'accord passé l'Imam Hassan^(p). Afin d'écraser toute opposition, Mu'âwiyah prit de nouvelles mesures plus sévères. L'Imam Hussein^(p) dut endurer toutes sortes d'humiliations de la part de Mu'âwiyah et de ses agents jusqu'à ce qu'au milieu de l'année 60, Mu'âwiyah mourût et que son fils prît sa place. »

Chiisme dans l'Islam, Sayyed Tabâtabâ'i

Ed. l'Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (p157)

- « En l'an 60H, Mu'âwiyah mourut en laissant derrière lui certaines habitudes néfastes comme:
 - damner et insulter A'li^(p) en public
 - dépenser l'argent de l'Etat pour acheter la conscience des gens (comme pour déformer les hadîths, insérer de faux propos..)

-assassiner des innocents sans droit, les mutiler, couper leurs têtes et les mettre au bout de lances..
-empoisonner les opposants (et cela devint courant après Mu'âwiyah)
-instaurer des différences entre Arabes et non-Arabes, puis entre gens de Quraish et les autres Arabes
-rendre le califat héréditaire pour les Omeyyades. Ainsi Yazîd, fils de Mu'âwiyah, devint le calife à sa mort, malgré son incompetence, son ignorance, son absence d'éducation et surtout sa débauche et sa corruption..

C'est pourquoi Dieu ordonna à Hussein^(p) de démasquer ce tyran, (comme Il l'avait demandé au Prophète Moussa^(p) avec Pharaon) et d'ordonner le bien et d'interdire le blâmable. »

*Al-Malhamat al-Hussayniyyah, Shahîd Mutahharî, vol.3 pp18-19, in Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani p29*

● « Contrairement à son rusé de père, Yazid était un jeune homme plein d'arrogance, adonné à la débauche et aux plaisirs. Dès qu'il s'empara des rênes du pouvoir, il ordonna au gouverneur de Médine de lui faire parvenir le serment d'allégeance de l'Imam Hussein^(p) ou la tête de ce dernier ; le gouverneur en fit part à l'Imam qui déclara qu'il ne pourrait jamais prêter allégeance à un tel débauché. A la fin du mois de Rajab de l'an 60H, il quitta la ville de Médine et se rendit à la Mecque avec sa famille et ses compagnons, lieu de rassemblement de tous les Musulmans au moment du pèlerinage. Des milliers de lettres de soutien affluèrent d'Iraq, encourageant le soulèvement révolutionnaire dirigé par l'Imam Hussein contre les Omeyyades et l'appelant à venir en Iraq.

Apprenant que Yazid n'hésiterait pas à le tuer même dans l'enceinte sacrée de la Ka'abah, l'Imam Hussein^(p) quitta la ville, le 8ème jour du mois de Hujjah, pour se rendre à Kûfa, avec sa famille, ses compagnons et ses partisans. En cours de route, il^(p) appela les croyants à le suivre, en leur indiquant qu'ils allaient au devant du martyr. »

*Introduction à la Connaissance de l'Islam, Sayyed Tabâtâbâ'î
Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp93-94)*

● « L'Imam Hussein^(p) s'est soulevé entièrement pour Dieu et pour réformer la société islamique. C'est une particularité importante. Quand l'Imam^(p) dit: "*Je ne suis pas sorti de gaîté de coeur ni par arrogance, ni dans l'intention de semer la corruption ni de commettre l'injustice*", c'est qu'il veut dire que sa sortie n'est motivée ni par l'orgueil ni par l'ostentation et qu'il n'y a pas un grain d'oppression ni de corruption dans son intention. "*Mais, continue-t-il, je suis sorti pour demander la réforme de la nation de mon Grand-père.*" C'est-à-dire, son objectif n'était autre que réformer la société. »

*Ath-Thawrah al-Hussayniyyah, Imam Khâmine'î, p105, in Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani p34*

● « Dans le désert de Karbala, à environ 70km de Kûfa, les troupes de Yazîd s'opposèrent à la marche de l'Imam Hussein^(p). Lorsque les milliers de soldats de Yazîd encerclèrent la troupe de l'Imam Hussein^(p), il n'y avait plus à ses côtés que ceux qui étaient prêts à se sacrifier corps et âme. Les agents de Yazîd coupèrent la voie d'accès à l'eau, exigeant de l'Imam Hussein de reconnaître la souveraineté de Yazîd. Devant le refus catégorique de l'Imam [l'Imam ne pouvait pas accepter une telle allégeance qui sonnerait le glas de la Religion de Dieu], le cruel calife ordonna à ses troupes de charger le petit groupe de résistants. Pendant toute une journée, l'Imam, ses fils, ses frères, ses cousins, ses neveux et ses compagnons combattirent courageusement les meutes de Yazîd. Au coucher du soleil du 10^{ème} jour du mois de Moharram de l'an 61H, 70 martyrs jonchaient le champ de bataille. Seul l'Imam as-Sajjâd^(p), fils de l'Imam Hussein^(p), les femmes et les enfants allaient survivre à cette horrible boucherie : l'Imam as-Sajjâd^(p), alors gravement malade, n'avait pas pu se lever pour aller se battre contre les troupes de Yazîd. (...)

● Ce « Mouvement » de l'Imam Hussein durant lequel il offrit le sang pur de ses fils, de sa famille, de ses compagnons et perdit ses biens, ses femmes, ses enfants, afin de s'opposer à l'arbitraire, au despotisme et à la débauche, doit être considéré comme un événement exceptionnel, sans pareil dans l'histoire de l'humanité. On peut dire sans la moindre hésitation que l'Islam existe grâce au sacrifice de Karbala. Sans le martyr de l'Imam Hussein et de ses fidèles, le pouvoir omeyyade n'aurait rien laissé subsister de la religion authentique du noble Prophète. »

*Introduction à la Connaissance de l'Islam, Sayyed Tabâtâbâ'î
Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp93-94)*

● « Ainsi l'Imam Hussein^(p) n'était pas un chef révolutionnaire comme les autres, quand il se mit en mouvement, mais un guide nommé par Dieu, agissant dans le prolongement des actions des Prophètes et des Messages que Mohammed avait achevés, qui se sont maintenus grâce aux Infaillibles^(p) et qui ont été mis en dépôt, sous la protection et la responsabilité de l'Imam al Mahdī^(qa) jusqu'au moment où se réalisera la promesse divine de sa sortie^(qa) et avec lui celle du Messie^(p) pour établir ensemble un Etat fondé sur la justice et l'assujettissement (*al-u'bûdiyat*) à Dieu dans ce monde. »

Sermons de 'Ashûrâ', Sayyed Hassan Nasrallah, in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani p34

En résumé :

« On pourrait résumer la révolution de l'Imam Hussein^(p) ainsi: l'accomplissement d'un devoir grandiose (le retour de l'Islam et de la société islamique sur la ligne juste ou la révolution contre la déviation dangereuse) par le moyen de l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable. Même! Elle est la concrétisation grandiose de l'ordonnance du bien et de l'interdiction du blâmable, le résultat pouvant être l'instauration d'un gouvernement islamique ou le martyre. Et l'Imam Hussein^(p) était prêt pour les deux résultats. »

Ath-Thawrah al-Hussayniyyah, Imam Khâmine'i, p78, in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani p39

Pourquoi l'Imam Hussein^(p) décida-t-il de se soulever contre Yazîd ? Distinguez les raisons, les objectifs et les circonstances qui l'ont amené à cela.

Lire les pages 33-44 « La Révolution de l'Imam Hussein^(p) » in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)*, Ed. B.A.A.

Leçon 3 Sujet 3

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Ces deux-là, mes enfants [al-Hassan et al-Hussein] sont des Imams, qu'ils soient debout ou assis.* » Et il^(s) a dit : « *Al-Hussein est de moi et je suis d'al-Hussein. Dieu aime celui qui aime al-Hussein.* »

Existe-t-il des différences entre al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)?

« Bien que ces deux grands guides soient, de par même le texte du Prophète, considérés comme des Imams légitimes, il semblerait à première vue que leur méthode et leur comportement aient divergé. Certains ont même tenté d'opposer les conceptions des deux frères, prétendant que le premier, Hassan^(p), consentit à la paix alors qu'il dirigeait quarante mille guerriers, tandis que le second, Hussein^(p), avec juste une quarantaine de compagnons – ses proches non compris – opta pour la guerre et sacrifia jusqu'à son fils-nourrisson.

Cependant, si on examine de plus près l'attitude des deux Imams, on arrive à une toute autre conclusion : en effet, si pendant les 9 ans et demi du règne de Mû'âwiyah, l'Imam Hassan^(p) ne s'opposa pas, de façon manifeste, au calife, l'Imam Hussein^(p) en fit de même à la mort de son frère Hassan^(p) : c'est-à-dire au cours des 9 années et demi [suivants] du règne de Mû'âwiyah, l'Imam Hussein^(p) ne se souleva pas non plus contre le califat. Donc, il faut chercher l'origine véritable de la différence des comportements non pas dans la méthode des deux Imams vénérés mais ailleurs. »

*Introduction à la Connaissance de l'Islam, Sayyed Tabatabâ'i
Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp93-94)*

« Yazîd, non seulement, ne manifestait aucun respect pour l'Islam et ses commandements mais encore, foulait publiquement aux pieds, sans la moindre pudeur, ses fondements et ses lois. Les prédécesseurs, même s'ils s'opposaient aux règles religieuses, le faisaient toujours en conservant les apparences de la religion : ils respectaient la religion au moins dans ses formes extérieures. Ils s'enorgueillissaient d'être des Compagnons du Prophète et des autres saints personnages en lesquels le peuple avait confiance. (...)

« Il faut reconnaître que si l'Imam Hassan^(p) ou l'Imam Hussein^(p) avaient combattu Mû'âwiyah, ils seraient morts sans aucun bénéfice pour l'Islam. Leur mort n'aurait eu aucun effet face à la politique apparemment religieuse de Mû'âwiyah qui usa de tous les stratagèmes possibles pour conserver cette

apparence religieuse à son règne, tout en persécutant les partisans de ‘Ali et injuriant ‘Ali^(p) lors de ses prênes. De plus, avec son habileté de metteur en scène, il les aurait fait assassiner par ses propres gens, pour atteindre ses fins ; ensuite il aurait ensuite pris le deuil et aurait massacré les Shiites sous le prétexte de chercher à venger leur sang, tout comme il avait tenté de simuler la vengeance de l’assassinat du troisième calife. »

Chiisme dans l’Islam, Sayyed Tabâtâbâ’î
Ed. l’Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (p161)

« Yazîd, arrogant et insouciant, ne tenait aucunement compte de l’opinion publique ; il n’avait qu’une politique : le recours à la force. Cette répression brutale révéla soudainement tous les préjudices qu’avait subis jusque-là l’Islam. Les violences du cruel Yazîd ne faisaient que dévoiler de façon spectaculaire tous les dommages causés par Mû‘âwiyah insidieusement : ainsi la première année de son règne fut marquée par l’exécution de la famille du Prophète, la seconde par la destruction de la ville de Médine et le pillage des biens de ses habitants et la troisième année par le saccage de la Maison de Dieu, la Ka’aba à La Mecque. »

Introduction à la Connaissance de l’Islam, Sayyed Tabâtâbâ’î
Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp95-96)

« Là, il faut considérer un point important: Yazîd n’était pas seulement un despote tyrannique, mais aussi un homme corrompu et débauché. A la différence de son père Mû‘âwiyah qui avait gardé l’apparence d’un homme religieux musulman (même si c’était pour tromper les gens), Yazîd, lui, commettait de graves péchés devant les gens. Il affichait ouvertement son incroyance. Pire! Et ce qui était beaucoup plus grave, il s’opposait ouvertement au Message, aux fondements du dogme islamique, à l’Islam.

Si Yazîd avait pu empêcher le soulèvement de l’Imam Hussein^(p), obtenir l’allégeance de toute la nation, détourner à ses propres fins le trône et gouverner pendant dix ou vingt ans, il aurait pu vider l’Islam de tout son contenu jusqu’à même ne plus garder le nom de l’Islam. Ainsi, il ne s’agissait pas seulement de l’établissement d’un pouvoir plus oppresseur, mais de la volonté de Yazîd de supprimer la religion de Mohammed^(s), de mettre fin à la religion comme Message, comme croyance, comme règlements, comme critères de valeur et de retourner à l’Ignorance pré-islamique. Cela était beaucoup plus grave et beaucoup plus dangereux.

Aussi, ce qui était demandé à l’Imam Hussein^(p), son objectif principal, était de contester la légitimité du régime de Yazîd et de provoquer la chute de ce régime pour qu’il ne puisse pas réaliser son projet de mécréant (athée) et d’ignorant. L’autre objectif attendu de la révolution de l’Imam Hussein^(p) en engageant le combat contre Yazîd, était de réveiller la nation, de la faire bouger, de la faire renaître pour qu’elle s’oppose à ce tyran et le mette à bas. Et cela dans le cadre de l’objectif principal. »

Sermons de ‘Ashûrâ de Sayyed H. Nasrallah in *Le martyre de l’Imam Hussein(p)*,
Ed. B.A.A., comp & trad. Leila Sourani (pp36-37)

En résumé :

« L’Imam Hussein^(p) s’est soulevé contre Yazîd pour sauvegarder la religion de son grand-père. Et cela n’était possible qu’en menant une lutte révolutionnaire et en tombant martyr, avec comme objectifs directs, le refus d’accorder toute légitimité à Yazîd, l’effondrement de sa légitimité, la chute de Yazîd lui-même. »

Sermons de ‘Ashûrâ de Sayyed H. Nasrallah in *Le martyre de l’Imam Hussein(p)*,
Ed. B.A.A., comp & trad. Leila Sourani (p37)

Est-il juste de dire que l’Imam al-Hassan^(p) était pour une solution politique alors que l’Imam al-Hussein^(p) était plutôt pour une solution radicale, révolutionnaire ? Pourquoi ?

Lire les pages 31-34 « Eclairage sur le rôle des deux Imams d’al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p) in *L’Imam as-Sajjâd^(p)*, Ed. B.A.A.

Leçon 3 Sujet 4

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Ces deux-là, mes enfants [al-Hassan et al-Hussein] sont des Imams, qu'ils soient debout ou assis.* » Et il^(s) a dit : « *Al-Hussein est de moi et je suis d'al-Hussein. Dieu aime celui qui aime al-Hussein.* »

Le rôle de l'Imam as-Sajjâd^(p) et de Sayyidati Zeinab à Karbalâ'

- « L'Imam as-Sajjâd^(p), 'Alî^(p) fils de Hussein^(p), avait accompagné son père dans ce voyage qui prit fin brutalement à Karbala. Mais à cause d'une maladie grave l'empêchant de porter les armes, il ne put participer à la guerre sainte et ne tomba pas en martyr à Karbalâ'. Il fut emmené, captif, avec les femmes et les enfants à Kûfa puis en Syrie. »

*Chiisme dans l'Islam, Sayyed Tabâtâ'î
Ed. l'Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (p161)*

- « Les sanguinaires de Yazid capturèrent les femmes et les enfants de l'Imam^(p) martyr et s'emparèrent de ses biens. Ils emmenèrent les captifs de ville en ville avec en tête de ce lugubre cortège les têtes décapitées des martyrs de Karbalâ' à Kûfa puis en Syrie.

Au cours de leur captivité, l'Imam as-Sajjâd^(p) et l'illustre dame Zeinab – à travers leurs discours prononcés dans les réunions publiques à Koufa devant le gouverneur de cette ville Ibn Ziyad, et en Syrie devant Yazîd – firent éclater la vérité au grand jour et révélèrent aux yeux du monde les ignominies des Omeyyades. »

*Introduction à la Connaissance de l'Islam, Sayyed Tabâtâ'î
Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp93-94)*

- « C'est la période de l'après-Karbalâ', celle de sa captivité, brève mais très éprouvante, lourde de sens dans la mesure où nous voyons la fermeté et la force dans ces durs moments de la captivité et de la maladie. L'Imam as-Sajjâd^(p) rédigea, alors, une épopée grandiose héroïque par ses paroles et ses actes. C'est pourquoi on la distingue de celle principale de sa vie lorsqu'il commença à intervenir au niveau de l'infrastructure avec modération, précision et tranquillité, au point qu'il lui arrivait de s'asseoir avec Abd-al-Malek ben Marwân et se comporter avec lui avec modération. En effet durant cette première période,

nous voyons l'Imam^(p) sous un visage révolutionnaire, "rugissant", ne laissant passer aucun propos. Il se tenait devant la foule, donnant des réponses qui faisaient trembler les piliers ennemis.

- Dans le marché de Kûfa, l'Imam^(p), sa tante Zeinab^(p), sa soeur Sukeyna s'étaient mis à parler d'une seule voix et ils avaient impressionné les gens. Ils propagèrent ainsi la vérité.
- A Shâm [l'actuelle Damas], l'Imam^(p) mit en évidence les vérités de la façon la plus éloquente, dans l'assemblée de Yazîd ou dans la mosquée devant l'ensemble des gens, et son discours et ses propos réaffirmaient les droits des Gens de la Maison^(p) au califat et dénonçaient les crimes du régime au pouvoir. Il apparut à quel point ce régime pratiquait une politique sévère d'endormissement à l'égard des gens insouciantes. »

Ad-Drûs al-'Azhîmah men Sirat Ahli-l-Beit^(p), Imam Khâmine'î, p98-99, in *L'Imam as-Sajjâd^(p)*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani p38

▲ Pourquoi cette attitude de l'Imam as-Sajjâd^(p) alors qu'il se comporta de façon complètement différente à son retour à Médine?

« La réponse est que la période de la captivité fut une exception [dans la vie de l'Imam^(p)] dans la mesure où l'Imam as-Sajjâd^(p) devait, en dehors du fait qu'il était un Imam, préparer le terrain d'action pour l'instauration du gouvernement divin islamique. Il était le porte-parole du sang versé à A'shûrâ'. L'Imam as-Sajjâd^(p) n'apparaissait pas alors sous sa véritable [identité] mais était la langue devenue muette de l'Imam al Hussein^(p) qui se manifestait à travers ce jeune homme révolutionnaire à Shâm et à Kûfa.

- Si l'Imam as-Sajjâd^(p) n'avait pas été sévère, tranchant, explicite dans la mise en évidence de la cause, il n'aurait plus été possible, en vérité, de faire quoique ce soit par la suite. Car la possibilité d'agir dans l'avenir prenait son point de départ du sang bouillonnant de l'Imam al Hussein^(p), fils d'Alî^(p) ; tout comme ce sang (de l'Imam al Hussein^(p)) resta (et restera) le fondement des renaissances shiites tout au long de l'histoire. Il fallait commencer, en premier lieu, par mettre en garde les gens. Puis, à l'ombre de cette mise en garde, entamer la contestation fondamentale, profonde, à long terme. Et il n'était possible de réaliser cette mise en garde que d'une façon tranchante et rigoureuse.

- C'est pourquoi, lors de cette [première] étape, le rôle de l'Imam as-Sajjâd^(p) ainsi que celui de Zeinab^(p) était de mettre en évidence la révolution de l'Imam Hussein^(p), fils d'A'li^(p). Car la connaissance des gens de l'assassinat de Hussein, de la raison et du comment de son assassinat, allait avoir des conséquences sur l'avenir de l'Islam et sur l'avenir de l'appel d'Ahle al Beit^(p). Aussi devaient-ils^(p) déployer de grands efforts en vue de répandre ces vérités au sein de la société.

- C'est la raison pour laquelle l'Imam as-Sajjâd^(p) se comporta de cette façon ainsi que Sukeyna, la petite Fatimah, Sayyidati Zeinab^(p) elle-même et chaque captif (en fonction de leurs possibilités). Toutes ces potentialités se sont réunies pour que se répande le sang versé de l'Imam Hussein^(p) dans l'exil et dans toutes les contrées islamiques par lesquelles ils passèrent de Karbalâ' à Médine. Quand l'Imam as-Sajjâd^(p) pénétra dans Médine, il devait mettre en évidence les vérités devant les regards de tous, dès son arrivée. »

Ad-Drûs al-'Azhîmah men Sirat Ahli-l-Beit^(p), Imam Khâmine'î, p99-101, in *L'Imam as-Sajjâd^(p)*
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani pp39-40

▲ Les suites de la Révolution de l'Imam Hussein^(p)

Après avoir tué le petit-fils du Prophète^(s), Yazîd profana la ville sainte du Prophète^(s), Médine, pour y écraser dans le sang une révolte, rendant licites tous les crimes tels le viol, le pillage, pendant trois jours. L'année suivante, il profana la ville sacrée de La Mecque, détruisant partiellement la Ka'abah, avant d'y mettre le feu, dans le but de réprimer une révolte menée par Abdallah ben Zubayr. Peu de temps après en 64H, Yazîd trouva la mort. Marwân ben Hakam, le maudit, fils du maudit par le Messager de Dieu^(s) prit le contrôle de Shâm et se proclama calife. Quelques mois plus tard, en 66H, son fils Abd-al-Malek lui succéda.

Plusieurs révoltes éclatèrent en Iraq :

-celle des "Repentants" (*at-tawwâbînes*) à Kûfa qui fut réprimée dans le sang en 64-65H :

-celle menée par al Mukhtâr ath-Thaqafi à Kûfa en 66H. Al Mukhtâr exécuta O'beydullah Ibn Ziyâd, Shimr Ibn Dhî al Jawshan, O'mar ben Sa'ad les maudits, et leurs têtes furent envoyées à l'Imam as-Sajjâd^(p) à Médine ;
-celle de Mutraf Ibn Al Mughirah dans la ville de Madâ'in en 77H ;
-celle d'Abd-er-Rahman ben Mohammed Ben al-Ashash en 81-83H dans le Seistan, puis dans les villes de Basra et Fars... elles furent toutes deux violemment réprimées dans le sang par al Hujjaj ben Youssef.

En résumé :

Cette étape marque l'affirmation de l'antagonisme entre les deux voies, entre celle qui recherche la satisfaction de Dieu, qui mène à la justice, la foi et la lumière, en appliquant le Message de Dieu (le Coran) et la Sunna du Messager de Dieu^(s), et celle qui veut concilier le monde ici-bas et l'Au-delà, les ambitions personnelles et la Religion, et qui mène à la corruption, à la déviation, à l'oppression et à l'injustice.

Quel fut le rôle de l'Imam as-Sajjâd^(p) et de Sayyidati Zeinab^(p) après le martyre de l'Imam Hussein^(p) ?
En quoi furent-ils indispensables pour l'accomplissement de la révolution de l'Imam Hussein^(p) ?

Lire la partie « L'Iman as-Sajjâd^(p) lors du martyre de l'Imam Hussein^(p) (pages 53-68) In *L'Imam as-Sajjâd^(p), une autre lecture de l' « histoire de l'Islam »* Ed. B.A.A.

Leçon 3 Devoir

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Activités : La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

Lecture

Lire les cinq premières nuits de 'Ashûrâ' (pages 23-32/45-52/69-73/88-100/113-124) in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)* (Ed. B.A.A.)

Lire les Ziyârats à l'Imam Hussein(p) ('Ashûrâ') (p361-373) et à Sayyidati Zeinab (pp387-405) in *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)* (Ed. B.A.A.)

Activités

Quelles furent les conséquences de la signature du Traité avec Mû'âwiya ?
(Lire, dans le livre *Pour une lecture correcte de l'Imam al Hassan*, de Sayyed Jawad Fadlallah,
Ed. Bibiothèque Ahl-al-Beit- Paris- Trad.Bostani, les pages 119-140)

Quelles sont les raisons du martyre de l'Imam al-Hassan^(p) ?

Qu'est-ce qui a changé après le martyre de l'Imam Hussein^(p) ?
(Lire, dans le livre *Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)*, Ed. B.A.A. les pages 351-358)

Devant quelle alternative se trouvait l'Imam as-Sajjâd^(p) après le martyre de l'Imam Hussein^(p) ?
(Lire, dans le livre *L'Imam as-Sajjâd^(p)*, Ed. B.A.A. les pages 80-85)

Leçon 3 Exercices de révision

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Test : La 3^e étape : les Imams al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)

- 1- Après avoir signé le traité avec Mû'âwiyah, l'Imam Hassan^(p) arrêta toutes ses activités, même sur le plan de la diffusion du savoir d'Ahl al-Beit^(p).
A. Vrai
B. Faux
- 2- C'est grâce à Sayyidati Zeinab^(p) que la Religion de Dieu (l'Islam), fut sauvegardé à Karbalâ'.
A. Vrai
B. Faux
- 3- Quand il fut capturé, l'Imam as-Sajjâd^(p) agit sous l'impulsion de la douleur et le regretta par la suite.
A. Vrai
B. Faux
- 4- L'Imam al-Hussein^(p) s'est soulevé contre Yazîd parce que le pouvoir devait lui revenir selon les clauses du traité avec son père Mû'âwiya.
A. Vrai
B. Faux
- 5- L'Imam Hussein^(p), par son martyre, donna un exemple d'intégrité, de sincérité, d'amour, d'engagement, de sacrifice pour toute l'humanité
A. Vrai
B. Faux

Correction

1	2	3	4	5
B	A	B	B	A